

GRAND CONSEIL

Question Marc-Antoine Gamba

2014-CE-68

**Abandon de la filière Pharmacie à la Faculté des sciences
de l'Université de Fribourg**

DICS

20.03.2014

a) Dans un courrier daté du 21 juin 2013, le rectorat a pris la décision de supprimer dès la rentrée 2015 la filière des deux premières années de Bachelor en sciences pharmaceutiques, contre l'avis de la Faculté des sciences et des étudiants. Durant les trois dernières années, l'Université et la Faculté ont investi du temps et de l'argent. En avril 2012, un rapport a été publié par une commission de la Faculté pour émettre les renforcements et perspectives de la filière. En juillet 2012, la procédure de l'accréditation de la filière est obtenue après de longues heures de travail. En mai 2013, la même commission, sur demande du rectorat, analyse les questions liées à une suppression et conclut : « La Faculté demande donc aux autorités de ne pas envisager la suppression de cette filière, mais au contraire son renforcement et de lui permettre de pouvoir bénéficier des recettes ainsi générées pour développer ses projets de Master ».

b) Les estimations du rapport de la Faculté basées sur un budget de 25 étudiants parlent d'une économie de 190'000 francs. Sachant que les subsides cantonaux sont de 25'000 francs par étudiant, nous avons donc une recette de 625'000 francs. La filière est donc rentable engendrant un bénéfice.

Les étudiants parlent d'un « choix opportuniste et méprisant les citoyens fribourgeois », car cela impose une double facture aux familles ! D'une part, l'augmentation des subsides que le canton devra verser pour les étudiants fribourgeois contraints d'étudier dans une autre université (25000 francs par étudiant) et d'autre part les familles fribourgeoises seront confrontées à des coûts largement supérieurs (logement, transports, etc.) lorsqu'un jeune devra étudier à Genève, Bâle ou Zurich qui sont les facultés ayant la filière complète.

c) La synergie entre les étudiants des sciences médicales (médecins-pharmaciens-biologistes-chimistes-physiciens, etc...) est une chance pour nos étudiants. Notre Faculté bilingue permet aux étudiants d'avoir des ouvertures autant vers la Suisse francophone qu'alémanique pour la suite de leur curriculum.

d) Nous assistons à la destruction d'une formation qui date d'une centaine d'années quand paradoxalement on fête les 125 ans de notre Université. Ceci sans consultation des milieux politiques et professionnels. La filière de Pharmacie a toute sa place dans la Faculté actuelle, surtout en vue du développement de compétences en soins primaires comme la médecine générale. Je suis certain que notre Conseiller fédéral serait du même avis.

Je rappelle qu'un autre fribourgeois visionnaire et actuel directeur de l'EPFL avait misé sur les sciences de la vie lors de son arrivée, engendrant l'exceptionnelle

croissance de cette institution. Le canton va d'ailleurs collaborer avec elle par l'intermédiaire de BlueFACTORY. Il est clair que des synergies vont se développer aussi avec eux. Nous devons semer des graines et ne pas détruire de belles pousses.

La pénurie des professionnels de la santé demandent des idées nouvelles et des efforts, comme le montre le canton de Vaud avec son « campus santé » qui vient d'être présenté. Nos voisins ont compris le sens du courant.

En conclusion

POURQUOI :

- a) Supprimer la filière de formation de la pharmacie prochainement contre l'avis de la Faculté des sciences ?
- b) Supprimer une filière rentable de la Faculté des sciences ?
- c) Détruire des possibilités d'échanges entre les étudiants des sciences médicales ?
- d) Démolir une filière qui semble vouée à un bel avenir liée aux tendances scientifiques actuelles et aux efforts en matière de santé préconisés par la Confédération ?

Je prie le Conseil d'Etat d'agir rapidement pour soutenir et développer la filière Pharmacie de la Faculté des sciences de notre Université auprès des instances compétentes et surtout de ne pas la supprimer.

(Sig.) Marc-Antoine Gamba, député